

# Blaye

## La fusion dans les tuyaux

**COLLECTIVITÉS LOCALES** On avance à grands pas vers le rapprochement des deux intercommunalités du canton, CCB et Sivom

**SYLVAIN VIAUT**  
sviaut@sudouest.com

La Communauté de communes du canton de Blaye réunira son Conseil syndical demain soir, à Mazion pour délibérer sur six rapports, dont celui de la fusion avec le Sivom du Pays Blayais. Cette délibération interviendra dans un environnement qui a déjà largement évolué.

En effet, à ce jour, huit des treize communes du canton se sont prononcées pour la fusion (lire par ailleurs). Y compris la commune de Cartelègue, dont le premier adjoint, Pierre Villar, est également président de la CCB. Un vote favorable au principe de la fusion, assorti cependant d'une réserve portant sur les différences toujours pendantes entre les deux collectivités, et sur les statuts de la nouvelle collectivité dont « le projet est imprécis ».

### La bascule est-elle faite ?

Est-ce à dire que « la bascule » est faite, et qu'une majorité qualifiée est d'ores et déjà acquise en faveur de la fusion ? Pierre Villar proposera en tout cas demain soir aux délégués des neuf communes de la CCB de débattre, et de « se positionner sur le périmètre de la fusion, et sur le projet de statuts ».

Les élus de Cartelègue avaient pour leur part, le 16 novembre dernier, demandé au préfet de « surseoir à un arrêté de fusion, afin de poursuivre les discussions entre la

CCB et le Sivom, permettant une fusion consentie et efficace au 1<sup>er</sup> janvier 2011 ». Lequel préfet avait fixé au 17 décembre la limite de validité des délibérations locales. Après quoi ceux qui ne se seraient pas exprimés à cette date seraient réputés favorables au principe de la fusion.

**« En opérant cette fusion maintenant, on répare seulement les erreurs de l'histoire »**

Pour Xavier Loriaud, conseiller général, et animateur de la « cellule de rapprochement » chargée de déminer le terrain et de préparer les dossiers en vue d'un rapprochement des deux collectivités, « il s'agit de procéder par ordre. Il nous faut mettre en ordre notre intercommunalité avant de songer à s'intégrer dans la logique de la grande réforme annoncée des collectivités territoriales, dont on ne maîtrise pas le calendrier. En opérant cette fusion maintenant, on répare seulement les erreurs de l'histoire », rappelait hier le conseiller général, qui animait lundi soir une réunion d'élus dans le cadre du travail de la « cellule de rapprochement ».

« Nous avons parlé de fiscalité des ménages, de taxe professionnelle, d'échanges interservices entre la CCB et le Sivom. Bref, nous sommes



Xavier Loriaud : « Recentraliser, c'est revenir en arrière. Je suis en la matière plus girondin que jacobin ! ». PHOTOS: V.

### DÉLIBÉRATIONS DES COMMUNES

Elles avaient jusqu'au 17 décembre pour délibérer sur le projet de fusion. À ce jour, huit communes se sont exprimées favorablement sur ce projet de fusion : Fours, Blaye, Saint-Martin-Laussade, Saint-Genès, Ber-son, Cartelègue (« oui, mais... »), et

Campugnan. On attend les délibérations de Saint-Paul (30 novembre), de Mazion (7 décembre), de Saint-Androny et Saint-Seurin (début décembre également) et de Plassac, qui fermera le cycle le 9 décembre prochain.

dans le concret opérationnel, en essayant d'anticiper. »

### Recentralisation : méfiance

Sur l'avenir, et la perspective de regrouper des intercommunalités au sein d'entités plus larges, le conseiller général avoue sa méfiance : « En Haute Gironde, on retrouvera le problème du positionnement du canton de Saint-André. Il ne faut pas mettre la charrue avant les bœufs. Dans un premier temps, je me méfie des méga-intercos, même si

c'est cela que les services de l'État ont en tête. Avec un souci : comment bien faire fonctionner la démocratie à cette échelle élargie ? Avec 15 000 habitants, nos intercos fonctionnent bien. »

« Pourquoi changer un système qui marche, surtout lorsque l'on sait comment jeter des passerelles entre intercommunalités, et travailler ensemble ? Ce qui me gêne dans le projet de réforme, c'est cette tendance à vouloir tout recentraliser. »